



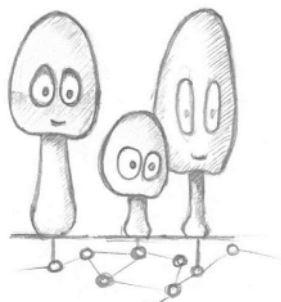
## Une initiative pour un Internet libre sur la métropole lilloise

Pour obtenir plus d'informations ou  
nous contacter :

**Site :** <https://mycelium-fai.org>

**Email :** [contact@mycelium-fai.org](mailto:contact@mycelium-fai.org)

**IRC :** #mycelium sur [irc.geeknode.org](https://irc.geeknode.org)



# Maîtriser collectivement l'accès à Internet

Que nous reste-t-il, à part le droit de consommer, lorsqu'une ressource commune passe aux mains d'une entreprise privée, motivée avant tout par la recherche de profits ? Là où elles pouvaient (ou pourraient) être gérées collectivement, comme l'eau par exemple, n'en sommes-nous pas dépossédés ? L'accès à Internet nous fait nous poser les mêmes questions. Force est de constater que nous ne décidons de rien (conditions d'accès, tarif, services inclus, utilisation de nos données...), en plus d'être dépossédé du savoir-faire et des techniques, puisque tout est boîte noire. Cela nous rend toujours plus dépendants de grosses entreprises et contribue à faire d'Internet une marchandise.

Penser Internet comme un bien commun nous amène notamment à gérer collectivement son accès par et pour chacune. C'est le but premier de Mycélium. Nous décidons donc ensemble, à égalité, en prenant le temps de discuter et de se transmettre les connaissances. Pour rester à taille humaine, notre périmètre d'action se limite globalement à la métropole lilloise. Cela permet également de pouvoir se rencontrer, et ainsi favoriser des relations humaines de proximité et de confiance plutôt qu'un service commercial.

## Au-delà de l'accès, quels usages ?

Internet est un réseau sans centre névralgique, composé de millions d'autres réseaux (l'un d'entre eux peut très bien être le nôtre, avec celui de nos voisines). C'est un fonctionnement qui nous est important et nous militons pour qu'il reste ainsi. Mais au final, qu'en est-il des usages d'Internet et suivent-ils cette même logique ? Aujourd'hui, ils sont bien souvent réduits à utiliser les services de Google, Facebook, des sites d'achat en ligne, des sites permettant des démarches administratives... Cela nous pose problème, notamment parce que les pratiques des géants du Web (ces acteurs économiques qui régissent l'usage que l'on a et aura d'Internet, et du numérique en général) visent à évacuer toutes questions de la sphère publique : où se trouvent nos données ? Qui y a accès ? Que deviendront-elles plus tard ? Comment sont-elles utilisées ? N'ai-je vraiment rien à cacher ? Ai-je besoin de ce nouvel appareil numérique connecté ? Où est-il fabriqué, dans quelles conditions, à quels coûts et quels impacts ? À qui cela profite ?

La liste des questions que l'on peut se poser est longue, et il nous semble important d'en débattre collectivement, mais aussi de sensibiliser et d'alerter sur ces thématiques. Enfin, nous comptons bien participer à la construction et la mise en place d'outils, répondant à des besoins définis (par exemple une communication vraiment privée, ou la réappropriation de ses données).